Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 50 (1866)

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NACHTRAG

zu der auf das Jahr 1865 erschienenen Denkschrift zur Feier des 50jährigen Jubileum.

S. 21. Zeile 5 von oben. Der Berichterstatter war der Präsident von 1865, Herr Prof. Aug. De la Rive, der an der Versammlung in Zürich anwesend war und mehrere Vorträge hielt, während dagegen irrthümlich der Vater Gaspard De la Rive, S. 157 als anwesend genannt wird. Dieser gab eben Anlass zu der ausgesprochenen Vermuthung.

Derselbe Herr Aug. De la Rive war es auch, der den Bericht über die Versammlung von 1829 abfasste, S. 24, Z. 10 von unten, welcher mit dem jetzigen Herrn Prof. Jul. Pictet beigewohnt hatte; im Ganzen 20 Mitglieder aus Genf, 23 aus der Waadt, 10 aus dem Wallis. In der ersten Sitzung (im Hospiz des Gr. St-Bernhard) waren 61, in der dritten ungefähr 30 Mitglieder gegenwärtig gewesen.

S. 27. Was von der schweizerischen Fauna bis jetzt erschienen ist, soll hier ausführlicher nachgetragen werden, nämlich:

Wirbelthiere 1837, im I. Band durch Prof. *H. R. Schinz.*
Mollusques 1837, im I. Band durch *J. Charpentier.*
Käfer I. Th. 1. 2. 3. Lief. 1838—41 im II. IV. V. Band durch Prof. *O. Heer.*

22. 2.

Käfer II. Th. 1. Lief. 1838 im II. Band durch Prof. *O. Heer.*

nämlich Geodephaga. Hydrocantharida. Gyrinida. Brachelytra. Mikrosomata. Clavicornia. Palpicornia. Lamellicornia.

Orthopteren 1860. XVII. Band. durch Herr *Meyer-Dur.*
Schmetterlinge. I. Tagfalter 1852. XII. Band d. denselben.
Schmetterlinge IV. Phalænides et 1. 2. 3. Suppl. XIII. XIV. XX. 1853. 55. 64 durch *J. De la Harpe.*
Schmetterlinge V. Pyrales et 1. Suppl. XIV. XX· 1855. 64. durch denselben.

Schmetterlinge VI. Tortricides et 1. Suppl. XVI. XX. 1858 64 durch denselben.

S. 30. 3. und 7. Z. im Text, von unten, zu Genf: übrigens schon im Jahr 1827 mit 39, zu Basel: 1838 mit 17 Mitgliedern.

S. 58. Chur, wo sich die Predigergesellschaft versammelte, hätte mit gewöhnlicher, dagegen Samaden (in der untersten Zeile) mit fetter Schrift gedruckt werden sollen.

Das Todesjahr des Stifters, S. 6, ist nach der Angabe auf S. 63. (Anm.) oder auf dem Bilde zu ändern, wie auch für 1765 (Seite 2. Mitte) die richtige Zahl auf S. 97 Note angegeben wurde. Die Druckfehler 1821, statt *1828*, S. 22, sowie Mont statt Mons, Note S. 13, sind leicht erkennbar.

Zum Schlusse fügen wir noch folgendes Gedicht bei, das vom Verfasser der Schrift vom Sohne des Stifters mit folgender Erläuterung mitgetheilt wurde:

Un ami de l'abbé Delille, M. Pattey de Genève, ayant fait parvenir au célèbre poète, une description de l'ermitage de Mornex, celui-ci lui renvoya, le 2 Août 1812, le charmant morceau de vers ci-dessous, qui devait être

ajouté au poème des trois Règnes de la Nature, dans la première édition qui en aurait été faite. La mort de J. Delille, arrivée le 1er Mai 1813, empêcha l'insertion de ces vers, mais M. Pattey nous en remit le manuscrit.

A cette époque, Genève et Mornex faisaient partie du Département du Léman. Le sommet du Mont-Gosse était un véritable désert, couvert de ronces et de rocailles, avant que mon père y créât un jardin botanique, où figurait le buste de Linnée.

L.-A. Gosse, M. D.

Linné, réjouis-toi ! le Nord vit ta naissance,
Mais ton plus beau triomphe énorgueillit la France.
Près de ces monts fameux, qu'en son cours triomphal
Franchit pour la sauver un moderne Annibal,
Dans ces lieux où sont nés Bonnet et de Saussure,
Chacun révère en toi l'élu de la nature ;
Chacun à ton flambeau découvre ses secrets,
Et d'un culte touchant tous honorent tes traits.
Vois les sur cet autel dont la base se fonde
Sur ces rocs décharnés, vieux ossemens du monde,
Où, par des soins nouveaux, sur des sommets déserts
Flore a vu ses trésors resplendir dans les airs.
Là, tout est imposant, là, ton auguste image
Change en un sanctuaire un modeste ermitage,
Et ton buste, embaumé des plus douces odeurs,
Semble toucher au ciel dans un berceau de fleurs.
Honneurs lui soient rendus, au solitaire aimable
Qui fit d'un sol ingrat un jardin délectable,
Et dont l'art enchanteur, à tous les yeux surpris,
Emailla ces rochers des nuances d'Iris !
Prêtre de ce séjour, dont l'air seul rend la vie,
Aux écrits de Linnée il puisa le génie ;
Digne émule du maître, aussi simple que lui,
Ami de la nature, il l'observe et la suit :
Dès ses plus jeunes ans, dans ses courses pédestres,
Il recueillit, classa les familles alpestres.
Et de l'art d'Epidaure étudiant les lois,
Des peuples végétaux assigna les emplois :
Il en connaît les noms, les vertus et l'usage ;
Et ses philtres savants, digne étude du sage,
Au lit du moribond conduisant la santé,
Rendent aux teints flétris les fleurs de la beauté.

Heureux, trois fois heureux, qui peut dans son asile
Goûter de son esprit l'aménité facile,
Près de Linnée, assis dans la belle saison,
Etendre ses regards sur l'immense horizon!
A ce sublime aspect, l'âme est divinisée,
Là, s'épure le cœur, s'exalte la pensée,
Et du Dieu créateur, le mystère aplani,
Etale l'univers, magnifique infini,
Comme un cercle éternel où, sans circonférence,
Partout pour point central veille la Providence.